



1. Choquée



Je regarde maman et je me dis qu'elle est devenue folle. Il y a cinq minutes quand elle nous a demandé, à Sami et à moi, de venir dans la cuisine parce qu'elle avait quelque chose à nous dire, j'ai tout de suite été très inquiète. J'ai pensé que maman allait nous annoncer un truc grave, une maladie grave, par exemple. Je n'avais pas du tout imaginé qu'elle avait disjoncté¹.

5

On s'est assis, Sami et moi, de chaque côté² de la table, comme on en a l'habitude quand on mange ensemble tous les trois. Elle est restée debout³ contre la cuisinière⁴. Je l'ai trouvée belle, ma mère, belle et jeune, avec ses cheveux longs, son pull de toutes les couleurs, son vieux jean et ses bottes. Elle était très calme, comme quelqu'un qui a longtemps réfléchi avant de parler.

10

Elle a commencé par nous expliquer qu'elle avait décidé de changer de vie.

15

– Les enfants, j'ai 36 ans, elle a dit. Il est temps, pour moi, de faire ce qui me plaît.

Elle s'est arrêté quelques secondes, puis elle a continué :

20

– Je veux devenir clown.

– Quoi ? a crié mon frère comme s'il n'avait pas bien entendu.

– J'ai toujours eu envie d'être clown, elle lui a répondu avec un grand sourire.

25



– Ah, bon ! a fait Sami.

– C’est mon rêve depuis que j’ai cinq ans ! Enfant, le plus beau cadeau qu’on pouvait me faire, c’était de me donner un billet de cirque⁵.

5 Les yeux de maman pétillaient⁶ comme du champagne. Moi, j’ai eu l’impression que le sol s’ouvrait sous mes pieds comme dans un tremblement de terre⁷. Je ne pouvais plus rien faire, ni même parler.

– Génial ! Ça, c’est un projet pas banal, a tout de suite répondu
10 Sami.

Mon frère a toujours besoin de ne jamais rien faire comme les autres. Il se moque des « moutons⁸ » qui vont tous dans la même direction : « Métro, boulot, dodo⁹ »*. Pour maman, c’est normal : Sami est un artiste. Mais je me demande quel est son art.

15 Mon frère a deux ans de plus que moi, il aura bientôt dix-huit ans, mais il n’est pas aussi mûr¹⁰ que moi et je ne suis pas aussi impulsive que lui. Moi, je réfléchis avant de parler ou d’agir.

Depuis quelques secondes, les mots de maman résonnent¹¹ dans ma tête : « Il est temps pour moi de faire ce qui me plaît ».

20 J’ai l’impression que ma mère est devenue une étrangère. Est-il possible de vivre si longtemps avec quelqu’un sans le connaître vraiment ?

– Qu’est-ce que tu en dis, Loubna ? me demande maintenant maman parce que je ne me suis pas encore exprimée.

25 – Et, ton travail ? je dis enfin.

– Mon travail ? Je suis au chômage depuis ce matin.

Maman nous annonce la nouvelle comme si elle n’avait aucune importance.

* « Métro, boulot, dodo » : expression très fréquente en France pour évoquer la routine des gens qui, tous les jours, prennent le métro, vont au travail puis rentrent chez eux pour dormir.

– Tu rigoles¹² ? fait mon frère qui se lève maintenant au milieu de notre toute petite cuisine. Moi je pensais que clown, c'était en plus de ton travail pour te faire un peu d'argent en plus... Sami ne sourit plus. Pour lui, l'argent, c'est une question essentielle.

5

– Non, pas du tout ! répond maman.

– Qu'est-ce qui s'est passé ? je demande.

– Le plan social qu'on attendait depuis des années est enfin arrivé ! 75 postes en moins ! Ils ont demandé s'il y avait des volontaires¹³ pour partir ? J'ai réfléchi cinq minutes et j'ai dit oui.

10

– Pourquoi tu as répondu tout de suite ? Ça pouvait attendre, non ? je fais.

– Quand on est volontaire, on a une prime¹⁴. Comme je travaille dans l'usine¹⁵ depuis 15 ans, je vais recevoir pas mal d'argent... Au moins quinze mois de salaire¹⁶.

15

Sami n'est plus inquiet question argent. Il crie :

– Elle a eu raison de signer tout de suite !

Quand mon frère m'énerve, j'ai envie de le couper en morceaux.

– Et après, si maman ne trouve pas de travail, c'est toi qui vas aller travailler peut-être ? Tu es encore loin d'avoir ton bac !

20

– Toujours à faire la leçon, mademoiselle Loubna. Mais on peut vivre sans avoir le bac*.

– Je ne te le conseille pas, Sami, fait maman.

– Tu as pensé à nous ? je demande.

25

– Elle n'a pas besoin de te demander ton avis, ajoute mon frère. T'es pas sa mère ! Elle est assez grande pour savoir ce qu'elle doit faire, non ?

– Ça suffit, maintenant, tous les deux ! s'énerve maman.

* **Bac** : le baccalauréat est l'examen que l'on passe à la fin du lycée.

Puis elle se tait et nous restons longtemps comme ça tous les trois dans la cuisine. Sans un mot, sans un regard. C'est comme si, tout à coup, on n'était plus une famille mais trois personnes isolées¹⁷ dans leur bulle¹⁸ personnelle.

- 5 – Dans la vie, c'est important de faire ce qu'on aime et d'aller au bout¹⁹ de ses rêves, dit enfin maman. Vous pouvez trouver ça stupide, mais mon rêve, c'est d'être clown. Je vous demande d'être tolérant avec moi.
- Concrètement, comment tu vois les choses ? je demande.
- 10 – Avec l'argent de la prime, je vais faire une formation, apprendre le métier. J'ai des contacts. Peut-être que ça ne marchera pas. Mais je ne veux rien regretter. Je ne veux pas me dire que j'avais un rêve et que je n'ai même pas essayé de le réaliser.

15 Sami fait oui avec la tête. Moi, je ne comprends pas :

- Mais tu ne nous as jamais parlé de ton rêve...
- J'avais oublié tout ça.

Maman ne me convainc pas.

- 20 Je quitte la cuisine et je disparaiss dans ma chambre. Je ne comprends pas pourquoi maman veut changer de vie. Sa vie, c'était quoi jusqu'à maintenant ? L'usine, ses cours d'anglais, la danse le samedi et nous.

Est-ce que c'était ennuyeux pour elle de s'occuper de Sami et de moi ?

- 25 Est-ce qu'elle a fait semblant toutes ces années d'être bien avec nous ?

Je me sens trahie²⁰ par maman. Abandonnée²¹ aussi. C'est un sentiment bizarre. Maman ne nous quitte pourtant pas. Elle choisit seulement de faire ce qu'elle aime, c'est ce qu'elle dit.

- 30 J'essaie de me raisonner²², mais c'est plus fort que moi. Tout à coup, je me sens si seule. Dans la vie, sans elle, je n'ai plus personne. Même à Noémie, je ne peux plus rien dire. Noémie

était jusqu'à la dernière rentrée ma meilleure amie. Mais, cette année, notre amitié n'est plus aussi forte. On ne se voit plus aussi souvent qu'avant. On s'envoie bien des messages, quelques mails, mais ce n'est pas comme quand nous étions des inséparables²³. Qu'est-ce qu'on peut vraiment mettre dans un SMS ? Nos sentiments, en abrégé²⁴ sur nos portables, ont rapetissé²⁵ en réalité.

5

Avec Noémie, on est pourtant copines depuis qu'on a quatre ans. On a toujours été à l'école ensemble, puis au collège. Mais, cette année, Noé va au lycée d'Oullins, la ville où nous habitons, en banlieue, au sud de Lyon. Moi, je suis en seconde au lycée du Parc, à Lyon, l'un des meilleurs de France. Une chance pour moi qu'on ait accepté mon dossier là-bas. Ma prof principale m'a dit :

10

– Loubna, vous êtes une très bonne élève ! Allez-y !

15



Lyon, sur la photo, constitue la troisième commune de France. Oullins se situe en banlieue sud de cette ville.

Comme Noé, j'imaginai que nous serions toujours amies. Rien ne pourrait détruire notre amitié. Quand Le Parc m'a annoncé

qu'il me prenait, Noémie était vraiment heureuse pour moi, même si ça lui serrait le cœur²⁶. Maman aussi a toujours été d'accord avec mes projets, ce qui ne veut pas dire que ça ne l'inquiétait pas de me laisser partir à Lyon, la « grande ville »,
5 à cause de la foule dans les gares et des transports en commun, 45 à 50 minutes matin et soir, bus et métro. Maman ne m'a jamais laissée partir trop loin d'elle. Pour elle, Lyon, c'est déjà presque le bout du monde.

10 Finalement, les semaines ont passé, l'expérience n'est pas vraiment positive. Ce qui est sûr, c'est qu'elle me coûte cher. Mon amitié avec Noémie, d'abord, qui n'est plus qu'un souvenir. Quand on ne se voit plus tous les jours, on perd facilement le contact.

15 Je regrette ma vie en banlieue qui n'était pas si mal avec des gens que je connaissais depuis toujours. J'y habite toujours, mais, maintenant, je ne me sens plus chez moi. Je ne me sens pas non plus chez moi au lycée du Parc. Là-bas, les parents des élèves sont médecins, avocats, consultants, banquiers, militaires. Il n'y a aucun clown parmi eux. J'imagine maman à la réunion des parents d'élèves avec un nez²⁷ rouge et une
20 perruque bleue sur la tête. La honte ! Ouvrière, ce n'était pas facile à dire. Je préférerais dire « technicienne » à la place. Mais clown, alors !

Mon arbre généalogique²⁸ n'est déjà pas un cadeau. Mon père, Djalle, a quitté ma mère quelques semaines après ma naissance.
25 D'après maman, il est rentré dans son pays, au Maroc, où il avait toute une famille qu'elle n'a jamais rencontrée et peut-être aussi une autre femme et d'autres enfants. Je ne sais rien de plus.

De son côté, ma mère, Marlène, n'a plus aucune relation avec ses parents qui n'ont jamais supporté qu'elle vive avec un Arabe.

30 Bonjour le tableau de famille !

Mais le plus dur²⁹ au lycée, ce n'est pas comment les autres me regardent et comment ils me regarderont quand ils sauront.

J'ai appris à m'en moquer. Le plus dur, c'est moi : j'ai des notes catastrophiques, surtout en maths et en physique. Je ne comprends rien. Je travaille des heures, je passe ma semaine à ça, mes week-ends aussi. Moi qui n'avais jamais moins que 15 sur 20, je suis heureuse quand j'arrive à avoir 11 ou 12. La vérité, c'est que je n'ai pas le niveau du Parc.

5

Avec tout ça, je n'ai le temps pour rien. J'ai arrêté la piscine. Je cours encore, mais de moins en moins. Résultat : je ressemble de plus en plus à un gros lokoum³⁰ qui ne peut intéresser que les Sumotori ou des nuls comme Damien, le copain de Sami qui n'a rien dans la tête.

10

Bref, maman choisit le pire des moments pour faire sa révolution ! J'aimerais qu'elle m'aide plutôt³¹ à passer la zone de turbulences.

2. Le moral à zéro¹



15



Je compte les jours jusqu'aux vacances de Noël.

Je déteste l'automne, le vent et les feuilles mortes. Après le lycée, je ne prends pas le métro tout de suite. Je marche. J'ai le moral à zéro à cause du prof de maths. Tout à l'heure, quand il a donné les copies, il a encore fait une de ses remarques méchantes :

20

– Loubna, vous attendez quoi pour travailler ?

25

Je n'ai pas répondu. Je devrais prendre des cours particuliers². Mais je ne peux pas demander à maman. On n'a pas assez d'argent pour ça.